J’avais accepté la proposition de Nathaniel, sans trop être sûre si c’était vraiment une bonne idée. Faut dire que son comportement me perturbait tellement et je n’avais absolument aucune idée de comment réagir avec lui.

Nous avions commencé à marcher, d’abord dans le silence, Nathaniel s’adaptant au rythme de mes pas. Je l’avais regardé pendant un moment cherchant à percevoir un quelconque sentiment, un quelconque indice qui me permettrait de comprendre ses intentions. Il avait l’air hésitant et en même temps dans une intense réflexion.

Tout ce qu’il s’était passé ces temps-ci, je savais au fond que ça avait un rapport avec le fait qu’il était amoureux de moi mais je ne comprenais pas pourquoi. Il n’avait jamais agi comme ça auparavant, je n’existais même pas à ces yeux alors pourquoi retourner vers le passé maintenant ? Surtout que j’étais sensée être la copine de Kentin …

* Ecoute June …
* Oui ?

Il s’était arrêté brutalement, en plein milieu du chemin m’obligeant à faire de même puisqu’il m’avait attrapé par le poignet pour que je lui fasse face.

* Je t’aime.

Il rougissait furieusement mais gardait un certain sérieux me fixant de ses deux yeux dorés.

J’étais restée figée à cette déclaration soudaine et si directe. Oui, bien sûr, je savais qu’il m’aimait, mais pourquoi me le dire là comme ça ? Je veux dire, comment réagir ? Si il avait eu le courage me l’annoncer maintenant c’était certainement qu’il attendait une certaine réponse de ma part, mais quoi? J’étais « prise », non ? Et puis, pourquoi vouloir de moi après tout ce que je lui avais fait ? Je lui avais brisé le cœur, j’avais joué avec ses sentiments et il avait continué à m’aimer tout ce temps ?

* Nathaniel … Je suis désolée, je ne peux pas.
* Pourquoi ?

L’expression de Nathaniel s’était changée en une totale incompréhension, une attitude que je n’arrivais moi-même pas à comprendre.

* Je suis avec Kentin …
* Est-ce que tu l’aimes ?

Kentin … C’était évident que je ne l’aimais pas puisque notre couple n’était qu’une mascarade mais cette question m’avait perturbée. Dire que j’aimais un homme « amoureusement », c’était une chose tellement impensable pour moi.

* Euh … Oui.

Le blond s’approcha soudainement de moi me prenant par les mains.

* Alors pourquoi est-ce que quand tu dis ça, tu as l’air aussi hésitante ? Est-ce que c’est de la simple gène ? Je ne crois pas. Tu ne l’aimes pas, hein ? Alors pourquoi est-ce que tu sors avec lui ?

Je n’aimais pas comment Nathaniel me parlait, je n’aimais pas comment il se permettait de juger mes sentiments, ma vie. Aussi faux qu’ils soient, il n’avait pas le droit de le faire tout simplement parce qu’il n’était pas moi.

* Pourquoi est-ce que je sortirai avec toi si je ne t’aime pas non plus ?
* June, je suis amoureux de toi. Kentin ne te vaux pas, il n’y a qu’à voir son comportement à la soirée pour le comprendre. Tu dois trouver ça égoïste, mais si tu dois sortir avec quelqu’un, j’aimerais que ce soit moi. J’ai toujours su que tu avais un problème avec les hommes … C’est pour ça que je veux te chérir, te faire aimer.
* Pour être honnête, je ne pense pas que je peux aimer. Comme tu l’as dit , je n’ai jamais réussi à aimer les hommes, je n’ai jamais réussi à leur faire confiance, tout ce que j’ai fait, c’est me jouer d’eux, comme je l’ai fait avec toi. L’amour ? Je pense que je n’ai même pas le mérite d’aimer et d’être aimée en retour. Je ne sais pas ce que c’est et je n’ai pas envie de le savoir. A quoi bon tomber amoureux ? Tout ce qu’on en y retire, c’est de la souffrance et de la stupidité. Regarde-toi un peu, comment tu agis avec moi. Tu n’es même plus maître de tes propres actions, tu agis comme un enfant en te battant avec Kentin et tu veux me faire connaître l’amour ? La bonne blague.

Nathaniel s’était comme figé à ma réponse.

* Et je ne te permet pas de parler de Kentin comme ça. Tu ne le connais pas alors ne le juges pas.
* Alors, tu l’aimes ?
* Nathaniel, je ne suis pas une fille pour toi. Je ne t’aime pas et je ne peux pas sortir avec quelqu’un qui est fou amoureux de moi. Tu t’en tireras comme la dernière fois, voire en pire.

Le blond resta silencieux quelques instants avant de soudainement m’attraper par la taille, enroulant ses bras autour de ma taille.

* Je m’en fous. Je m’en fous, tu peux faire ce que tu veux de moi. Ce que je veux, c’est juste être à tes côtés … Ca fait un an et je n’arrive simplement pas à t’oublier, comment est-ce que tu veux que j’abandonne l’idée de sortir avec toi en sachant ça ? June, tu mérites d’être aimée, mais tu fais mine de ne pas le voir. Je veux être celui qui te fera changer d’avis sur les hommes, je veux être celui qui t’aimera le plus au monde.

Je ne savais plus comment réagir. Aimer quelqu’un, ça me paraissait tellement surréaliste. La vérité c’est que j’avais peur, tellement peur d’aimer. Que ce soit en amitié ou amour, j’avais si peur de souffrir. A quoi bon se lier aux autres si c’était pour en sortir plus mal après ? Au fil du temps on oublie les gens qui nous entourent et on en trouve des autres, ce n’est pas ce que je veux.

* Je suis désolée Nathaniel, mais je ne peux pas.

Je m’étais détachée de lui, instaurant une certaine distance entre nous-deux ne voulant pas lui donner plus d’espoir.

* Il faut que tu te trouves quelqu’un, mais pas moi.
* Pourquoi ?
* Nathaniel, ça ne sert à rien. Passes à autre chose. Tu ne pourras jamais avoir de relation saine avec moi, surtout après ce qu’il s’est déjà passé. Je ne peux pas m’engager et je n’en ai pas envie.

Nathaniel avait lancé un soupir. Son regard triste me rendait mal. Je me sentais tellement coupable, c’était à cause de moi qu’il était comme ça …

* J’ai compris.

J’étais restée bouche-bée. Après avoir été aussi tenace, je ne m’attendais pas à ce qu’il s’arrête comme ça aussi facilement. Mais ça me rassurait, je n’avais pas envie de faire de mal à Nathaniel. Il fallait qu’il m’oublie, qu’il m’aime comme ça ce n’était vraiment pas une bonne idée pour lui.

* On continue ?

Il m’avait lancé un grand sourire, changeant complètement de conversation. Pour être honnête, j’avais du mal à croire qu’il allait lâcher l’affaire comme ça, surtout après son discours. Cette discussion avait été plus qu’étrange et j’espérais ne plus avoir à faire à lui de cette façon. Il m’avait raccompagnée chez moi et avait fait comme si de rien n’était me parlant de tout et de rien comme à son habitude.

Il avait été vraiment étrange aujourd’hui.

\*\*\*

Le lendemain avait été une journée tranquille pour moi. Finissant les cours le matin j’allais pouvoir être tranquille avant de reprendre le travail chez Liz la soirée. J’avais eu un peu peur de croiser Nathaniel dans les couloirs. Notre conversation la veille m’avait bien fait cogitée et je me voyais mal quoi lui dire après ça. Je n’avais pas envie de revivre cette situation bizarre.

Ce qui m’avait surprise par contre, c’était l’absence de Kentin cette matinée. Je pensais qu’il me préviendrait mas il n’avait rien fait, il devait certainement être malade.

En rentrant chez moi j’avais eu la surprise de recevoir un texto de ce dernier me demandant de me rendre à la salle de sport pour lui donner les cours. J’avais été un peu vexée en voyant ça. Si il était à la salle de sport c’était qu’il n’était pas malade, il avait donc séché les cours ? J’avais hésité à partir. Donner les cours à quelqu’un qui séchait volontairement, je ne voyais pas pourquoi je le ferais. J’étais finalement partie pour salle de sport, curieuse de l’excuse qu’il allait me donner mais aussi parce que le bâtiment se trouvait juste à côté de chez moi.

J’étais rentrée dans la bâtisse et après une brève explication à l’hôtesse pour pouvoir accéder à la salle de sport sans payer, j’avais emprunté l’escalier qu’elle m’avait indiqué et quel fut ma surprise en arrivant !

* Wah.

J’avais toujours pensé que les salles de sport regroupaient les vieux et les bodybuilders mais cette journée m’avait prouvé tout le contraire. J’avais d’abord été impressionnée par le nombre de jeunes filles qui se tenaient là mais aussi par les jeunes hommes. De très beaux jeunes hommes … Vu leur tête, la majorité était un peu plus âgé que moi, des étudiants. On pouvait distinguer leur muscles sous leur vêtements qui étaient simplement parfaits : ni trop ni pas assez développés et avec le visage qui allait avec ! J’étais tombée au nirvana à croire que la chance était enfin revenue de mon côté. J’admirais silencieusement le spectacle qui se déroulait devant moi.

* Pire qu’un mec, je t’imaginais pas comme ça.

Je m’étais tournée vers la source de cette voix, n’étant absolument pas choquée en trouvant Kentin derrière moi. Ce dernier tenait dans sa main une bouteille d’eau, les cheveux légèrement humides il venait sûrement de se débarbouiller le visage. Il portait un t-shirt gris foncé déboutonné sur le haut et un short noir. Sa peau luisait légèrement signalant qu’il était certainement en train de s’exercer un peu plus tôt.

* Et toi ? Ca va de sécher les cours ?
* J’avais rendez-vous chez l’opticien pour un contrôle et pour avoir mon ordonnance de lentilles. J’aurais bien voulu prendre un rendez-vous un jour où je n’avais pas cours mais son agenda était complet, j’ai déjà eu de la chance d’avoir un rendez-vous tôt, alors ...
* Ah.

J’avais cru aux paroles de Kentin et n’en avait pas rajouté plus.

* Alors, je t’ai dérangée dans ton observation ?

Il s’était rapproché de moi, entourant son bras autour de mon cou et me lança un sourire narquois en désignant les garçons de loin.

* J’ai le droit d’en profiter. Puis, il peut toujours y en avoir un qui peut me servir de nouveau copain, je tâte le terrain avant de passer à l’action.
* Eh ben, montres-moi.
* Quoi ?
* Comment tu passes à l’action.

J’avais vu une lueur de défi dans ses yeux. Alors, il me croyait incapable de draguer maintenant ? J’allais lui montrer ce que je savais faire.

* Je suis pas maquillée ni franchement bien habillée, mais allons-y.

Je m’étais lentement approchée de l’un des jeunes hommes assit sur l’une de ces machines de torture. J’avais arboré mon plus beau sourire ne lâchant pas ma proie des yeux. L’intéressé m’avait bien remarqué et ne m’avait quitter lui non plus du regard, attendant que je sois à sa hauteur.

* Excuse-moi ?
* Euh oui ?

Le jeune homme avait répondu d’un ton légèrement tremblant. Il n’avait pas l’air habitué aux filles malgré son physique plus qu’avantageux. Assit sur la machine, je m’étais installée à ses côtés me rapprochant le plus près possible faisant semblant d’être moi aussi gênée par la situation.

* Je viens juste d’arriver, j’hésite à m’abonner car je n’ai jamais touchée à ces machines de ma vie … Et comme j’ai vu que tu avais de t’y connaître bien en sport, je voulais savoir si tu pouvais me montrer comment elles marchent. Enfin, si ça ne dérange pas, bien sûr.

J’avais essayé de mettre en jeu ma voix la plus innocente possible tout en me collant toujours au jeune garçon. Celui-ci rougissait furieusement.

* Euh, bien sûr. Tu veux qu’on commence maintenant ?
* J’ai des choses à faire là, mais je reviendrais ici, tu me passes ton numéro pour qu’on s’organise une autre fois ?
* B-bien sûr.

Le numéro noté, j’avais salué de loin ma proie d’un petit mouvement de main puis j’étais retournée vers Kentin, le bout de papier avec le numéro noté, fière de ma réussite.

* Eh ben, t’es vraiment méconnaissable quand tu fais ça, mais bon, je peux faire mieux.

Il m’avait tiré la langue.

* Prouve-le.
* Pas de problème.

Il avait lâché sa bouteille d’eau et s’était dirigé vers un groupe de trois jeunes filles qui se tenaient pas très loin. Alors, il allait essayé d’avoir les trois ? Courageux. Les trois jeunes filles ne tardèrent pas à remarquer sa présence, le fixant de loin. Kentin en profita pour passer lentement les doigts dans ses cheveux tout en agitant son t-shirt de l’autre main laissant apercevoir une partie de ses abdos. Bien sûr, il avait entrepris tout ça tout en regardant intensément les trois jeunes filles qui le regardaient avec envie.

* Excusez-moi, vous auriez une bouteille d’eau un peu fraiche ? J’ai oublié la mienne et l’eau du robinet est chaude …
* Oui bien sûr !

Les trois s’étaient empressées pour atteindre leur bouteille d’eau mais une seule fut assez rapide pour la tendre à Kentin en première. Le jeune garçon ne se pressa pas plus longtemps et but le contenu sous le regard fascinée des trois jeunes filles. Par « mégarde », il laissa un peu d’eau couler à côté, glissant le long de ses lèvres et de son menton.

* Oh pardon.

Il passa lentement sa langue sur le rebord de ses lèvres ne lâchant pas les filles des yeux qui étaient littéralement en transe. Il rendit ensuite la bouteille à l’intéressée puis lança dans un sourire à la bande :

* Ça vous dirait de boire un verre, un de ces quatre ? Pour vous remercier.

Les jeunes filles ne tardèrent pas et Kentin revint très rapidement vers moi, trois numéros à la main. Ces techniques d’approche n’étaient vraiment pas mal, me rendant légèrement jalouse. Il n’avait eu aucun contact physique et pourtant, il avait réussi en quelques minutes à les mettre dans sa poche. Il m’avait lancé un regard fier attendant visiblement que j’admette ma défaite.

Je me demandais quand même comment il pouvait changer de personnalité comme ça. D’un côté ça pouvait être quelqu’un de très gentil, un gosse parfois et de l’autre, il draguait les filles comme … Comme un mec.

* C’était pas mal …
* Je pensais pas que tu l’admettrais ! Tu n’étais pas mal non plus.

Il m’avait souri. Me rappelant du pourquoi j’étais venue ici, je lui avais tendu mes cours de la matinée.

* Ça te dérangerait si je passe vite fait chez toi pour photocopier ?
* Pourquoi ?
* Pour faire simple, on a plus d’encre et je peux pas en acheter maintenant puisqu’il faut les commander, on a qu’une imprimante laser chez nous.
* Bon d’accord.

Kentin avait pris ses affaires et nous nous étions de suite dirigés vers la maison. N’étant pas très loin notre trajet ne fut pas long.

* Oh, June et Kentin ? Bonjour.
* Bonjour madame.

Ma mère était dans le couloir, rafistolant son chignon et son maquillage, visiblement prête à aller au travail.

* Je dois partir pour une réunion urgente au travail, tu peux réchauffer les lasagnes de la veille. Oh et tu pourrais manger avec Kentin, tiens ! Il y assez à manger.
* Kentin reste pas, il fait juste des photocopies.
* J’appelle Liz en chemin pour la prévenir, bon appétit à vous deux.

Elle avait enfilé ses talons, faisant comme si je n’avais rien dit avant de nous lancer un dernier sourire et de filer en dehors de la maison. Elle l’avait fait exprès, je le savais. Je n’avais pas l’habitude d’emmener qui que ce soit à part Iris à la maison et ma mère devait certainement être au courant de mon affaire avec elle. C’était probablement pour ça qu’elle m’avait carrément ignorée et qu’elle voulait que je mange avec Kentin.

* Bon, ben on dirait que je vais manger là.
* Je vais faire les photocopies, tu peux réchauffer les lasagnes ? Elles sont dans le frigo.
* Euh d’accord.

J’étais montée dans le petit bureau où ma mère travaillait la plupart du temps et où se trouvait l’imprimante. Tout était bien rangé et je soupçonnais monsieur Faraize d’être passé par là. Depuis qu’il sortait avec ma mère, il l’aidait beaucoup dans ses tâches ménagères alors même qu’il n’habitait pas à la maison. Dès lors, j’avais pu remarquer une photo d’eux encadrée sur son bureau à côté d’une photo de moi, petite. Alors, leur relation était bien sérieuse, hein ? Je ne savais pas si j’étais très contente mais je me disais qu’au moins, ma mère serait peut-être heureuse. J’avais beau ne pas beaucoup l’apprécier, elle restait tout de même ma mère.

L’imprimante était loin d’être rapide alors les photocopies allaient sûrement prendre du temps. J’allais m’affaler sur la chaise de bureau quand j’entendis une voix m’appeler.

* Euh, June ? June ? Je crois que j’ai fait une connerie.

Kentin était apparu au bas de la porte, les joues rosies. Mais qu’est-ce qu’il avait foutu ? Il m’avait guidé jusqu’à la cuisine. De suite, je n’avais que pu remarquer cette odeur de cramé qui envahissait la pièce. Je m’étais précipitée vers le four qu’il n’avait pas éteint. Tout de suite, j’avais halluciné en voyant la température qu’il avait enclenchée pour faire cuire les lasagnes : 260 degrés, soit la température maximale.

* T’es sérieux ?

J’avais pris le gant de cuisine et avait sorti le plat, constatant les dégâts. Tout était complètement carbonisé, impossible à manger. Pauvres lasagnes …

* Euh … Désolé ?

J’avais lancé un soupir.

* Bon ben, y a plus qu’à manger des pâtes. Tu peux en faire ? Les pâtes sont dans ce placard et les casseroles dans celui-ci. Ah et les sauces sont là-bas.

Je m’étais apprêtée à retourner faire les photocopies quand je vis l’horreur : Kentin avait pris une casserole et avait simplement mit les pâtes dedans avant de les mettre sur la plaque.

* C’est un canular ou quoi ?!
* … Non ?

Il me regardait, complètement confus par la situation. Alors il était bien sérieux, il n’avait certainement du jamais cuisiner de pâtes de sa vie. J’avais éteint le gaz et lui avait montré une des pâtes crues.

* Tu crois que simplement en chauffant ça va transformer en un truc mangeable? Il faut de l’eau, DE L’EAU.
* D’accord …

Sans plus tarder il avait pris la casserole et avait rajouté de l’eau alors que les pâtes crues étaient encore à l’intérieur. A ce moment-là, j’avais compris que c’était inutile d’aller plus loin et de le laisser faire.

* On cuit d’abord l’eau et une fois que ça boue on met les pâtes ! T’as déjà cuisiné une fois dans ta vie ?
* Ça peut te surprendre mais oui.
* Ecoutes, vas faire les photocopies en haut, je m’occupe des pâtes.
* D’accord …

Kentin avait pris l’escalier silencieusement apparemment honteux de ce qu’il venait de faire. Je me sentais un peu coupable, j’aurais peut-être dû être plus aimable avec lui sur ce coup-là. Quoique, ne pas savoir cuire des pâtes et pire, ne pas savoir réchauffer un plat ça me laissait sans voix.

J’avais chauffé l’eau et pendant ce temps, j’avais préparé la sauce. J’avais mélangé la sauce arrabiata à une autre sauce pour qu’elle ne soit pas trop piquante. Pour que ce soit un peu plus nourrissant, j’avais piqué un peu du haché végétal n’ayant rien d’autre sur la main et avait cuit le tout à la poêle en rajoutant quelques épices.

Entre temps, Kentin était revenu, les photocopies à la main.

* Je me suis permis de mettre tes cours dans ta chambre, tu as besoin d’aide ?
* Non ça ira.
* Désolé.

Je m’étais retournée, Kentin semblait se sentir toujours aussi coupable qu’avant.

* C’est bon c’est pas grave, je vais pas mourir tu sais. Bon c’est un peu surprenant que tu saches pas cuisiner des pâtes, mais j’imagine que chacun à ses facilités et qu’on ne peut pas être bon en tout.

Je lui avais lancé un sourire essayant tant bien que mal de le rassurer ce qui avait eu l’air de marcher puisqu’il me l’avait rendu.

* Puisque je n’ai rien à faire ça te dérange si je prends une douche vite-fait ? Comme j’ai pas pu en prendre une avant.

En effet, comme Kentin pensait qu’il allait rentrer de suite chez lui et qu’il ne voulait pas me faire perdre son temps à l’attendre il n’avait pas pris de douche après son sport.

* Pas de soucis, c’est la porte à côté de ma chambre. Tu as tout ce qu’il te faut ?
* Oui, oui.
* D’accord.

Il était monté et j’avais continué mon affaire. Il était finalement revenu pile poil au moment où j’avais servi les plats, les cheveux mouillés une serviette autour du cou. Il se dégageait de lui une forte odeur de gel douche. Sur le coup, j’avais eu l’impression d’être comme un de ces vieux pervers en ayant remarqué ça.

Nous nous étions installés et avions commencés à manger l’un en face de l’autre.

* C’est pas mal.
* C’est que des pâtes, Kentin …
* Ben ça reste bon.

J’avais ri sans trop savoir pourquoi. Peut-être que c’était à cause de la naïveté de Kentin au moment où il avait sorti ça.

* Au fait, ça s’est passé comment avec Nathaniel ?
* Hein ?
* Je t’ai vu partir avec lui. Il habite de l’autre côté alors je pense qu’il t’a bien raccompagné pour une raison.

Alors il était au courant. Enfin, ce qui me surprenait le plus, c’est que moi je ne savais pas que Nathaniel habitait à l’opposé de chez moi. Il m’avait donc raccompagné exprès pour avoir cette discussion avec moi … J’avais hésité à en parler à Kentin étant bien consciente de leur rivalité stupide mais j’avais fini par cracher le morceau.

* Je sais pas … C’était vraiment trop bizarre.
* Raconte.
* Eh ben … Il m’a dit qu’il m’aimait. Je lui ai d’abord dit que c’était pas possible que j’étais avec toi puis il m’a demandé si je t’aimais et il a vu que j’avais hésité. J’ai rien dit sur le fait qu’on était un faux-couple mais je lui ai dit que je pourrais jamais sortir avec quelqu’un qui m’aimait vraiment et que ne pourrais jamais aimer moi non plus … Et il s’est mis en tête de me faire « connaître l’amour ».

Kentin écoutait attentivement ce que je disais, me fixant de ses deux grands yeux verts.

* Et ensuite ?
* Je lui ait que c’était pas possible et il a fini par arrêter … Mais ça m’a fait poser tellement de questions.
* Quoi comme ?

J’avais regardé Kentin qui ne me lâchait pas du regard, gênée. Est-ce que je pouvais vraiment parler de ça avec lui ? J’avais peur qu’il me rit au visage. Faut dire que c’était tellement honteux de ma part. J’avais l’impression d’être une petite fille qui demandait à ses parents comment ils l’avaient conçue.

* Tu vas te moquer de moi si je te le dis.
* Ecoute, si c’est sérieux et que ça te tiens à cœur, je vois pas en quoi j’aurais le droit de moquer de toi. Vas-y, je te promet que je me moquerai pas.

Il m’avait lancé un sourire en essayant sûrement de me mettre à l’aise. J’avais longuement inspiré essayant de me préparer à ce que j’allais faire. Parler de ça avec Kentin me paraissait tellement bizarre et pourtant, j’avais l’impression que c’était la seule personne avec qui je pouvais en en discuter.

* … Je me demande si je suis normal. Cette histoire d’ « amour » et tout … Moi je n’ai jamais connu ça de ma vie.
* Je pense pas que tu devrais te prendre la tête avec ça. Tu sais, l’amour ça ne tombe pas dessus d’un claquement de doigts, ça se construit. A mes yeux, l’amour ça vient quand tu apprends à connaître quelqu’un, que tu l’acceptes pour ses qualités et ses défauts, tel qu’il est quoi. L’amour ça ne vient pas aussi facilement que l’on croit, c’est aussi prendre le risque de se mettre à nu et d’accepter que l’autre puisse te faire souffrir. Si ça ne t’est pas arrivé, c’est tout à fait normal. Tu as du mal à t’ouvrir aux autres et spécifiquement aux hommes.

Kentin avait l’air tellement de s’y connaître que ça me rendait honteuse. Moi demander des conseils à quelqu’un, c’était déjà grave alors à Kentin. Le fait qu’il en sache plus que moi me donnait l’impression d’être inférieur. Même lui qui était « comme moi », il savait ce que c’était.

* Tu m’as dit que tu étais déjà tombé amoureux, j’imagine que ça s’est mal terminé ? Quel est l’intérêt d’aimer quelqu’un si c’est pour souffrir après ?
* Oui ça s’est mal terminé, mais je regrette pas d’être tombé amoureux. Tous ces moments que j’ai passé avec elle je ne les oublierai jamais et j’en garderai toujours un bon souvenir. Puis, ça m’a permis de me forger, d’être celui que je suis maintenant. Tu sais, ce que je dis, ça s’applique aussi pour l’amitié. June, tu te prives vraiment pour rien. Il faut être honnête, tu auras sûrement encore des déceptions mais la vie est faite comme ça. C’est con à dire, mais on n’est pas ici éternellement et il faut savoir profiter. On a tous besoin des autres et t’enfermer comme ça ne t’aidera pas plus dans la vie.

J’étais en train de recevoir une leçon de vie de Kentin mais je savais qu’il n’avait pas tort. Je me privais de tout ça pour rien. J’avais honte de l’admettre mais sur ce coup, il avait bien raison et son discours m’avait fait réfléchir. Après tout, si Iris ne me parlait plus c’était à cause de cette méfiance envers les autres que j’avais, parce que je n’avais pas réussi à lui faire confiance. Il fallait peut-être que je fasse quelque chose …

* Cette histoire avec cette fille, ça ne t’as vraiment pas dégoûtée de l’amour ?
* Non, au contraire. Bien sûr, je dois avouer qu’au début je le pensais pas, mais maintenant si. Par contre la prochaine fois, j’aimerais que la fille en question m’aime aussi, haha.
* Tu l’as déjà trouvée ?
* Pour être honnête, j’en sais trop rien.